Un pistolet pour Ringo de Duccio Tessari (avec Giuliano Gemma, Fernando Sancho, Lorella De Luca, Nieves Navarro, Antonio Casas, José Manuel Martín, Manuel Muñiz Juan Cazalilla…) 1965



Genre : « Il y a un proverbe au Texas : les hommes naissent égaux mais c’est le colt qui les rend différents »

Scénar : c’est Noël à *Quemado* et ça sent le sapin, surtout pour ceux qui croisent *Ringo* pendant qu’il joue tranquillement à la marelle. Mais le sheriff finit par l’embastiller à cause de ses frasques. Juste après, des bandits très organisés attaquent la banque puis se retranchent dans la ferme de la promise du sheriff, death-y-dément,

manquent pas d'air ceux-là ! On pense à *Ringo* pour s'infiltrer dans la bande contre une belle part du butin mais celui-ci, une fois libre, propose également ses services aux bandits, toujours contre de l'argent. Après tout sa devise n'est-elle pas « ne jamais rester du côté des perdants, c'est une question de principe » ?

Avant de se lancer lui aussi dans le peplum (Ah, *Les Titans* !) puis le western qui lui succède plutôt logiquement, **Duccio Tessari** a participé au scénario des *Derniers jours de Pompéi*, du *Colosse de Rhodes* et *Pour une poignée de dollars* de **Sergio Leone** entre autres. Il crée ensuite *Ringo*, ce personnage déjà entre les futurs *Django* et *Trinita*, diabolique et dur en affaires, un héros sobre (c'est rare) joué par **Giuliano Gemma** et sa bonne bouille, une « gueule d'ange » qui dissimule un sacré salopiaud - et un cavalier émérite - qui se fout complètement que les morts s'entassent et que les coups de feu soient incessants. On n'a pas toujours de magnifiques acteurs à l'image mais ceux du « haut » de l'affiche s'en sortent plutôt bien : la belle **Lorella De Luca** fera plusieurs films avec **Tessari** tandis que les espagnols **Nieves Navarro**, **Fernando Sancho** et **Antonio Casas** sont de grands habitués du bis transalpin.

Un pistolet pour Ringo n'est pas exempt de défauts mais reste un western efficace dans la tradition all'italiana avec ses héros cyniques, sa musique signée **Morricone** et dirigée par **Bruno Nicolaï**, et sa balance juste entre humour et violence. Un film qui préfigurerait presque *Le Temps du massacre* de **Lucio Fulci** (il sortira l'année suivante avec le retentissement que l'on connaît). Dommage tout de même pour l'immonde doublage français.

Bonus : présentation du film (5'), *L'origine de Ringo* (avec **Vera Gemma**, 9'), *Manifesto : Les Affiches du western italien* (12') et les bandes-annonces des autres films de la collection.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.